

Jeudi 25 juillet 2024

# Revue **C3 HEBDO**

N<sup>o</sup>

**128**

**N ap batay**  
**N ap travay**  
**Pou bon bagay**  
**Pou Ayiti**



# Table des matières

<b>Édito</b> Rapatrier notre littérature	<b>4</b>
<b>Chronique</b> Des écoles et des livres <b>Avec les livres, changer l'école</b>	<b>5</b>
<b>DJAMINA</b> ET LE ROBOT	<b>8</b>
<b>Capsule hebdomadaire</b> Pauvre Sénateur Joseph!	<b>10</b>
<b>Bon à savoir</b> Les astuces miracles et secrètes pour en finir avec les mauvaises odeurs des aisselles cet été	<b>12</b>
<b>L'humeur du lecteur</b> Elle vit avec un pays dans son cœur	<b>14</b>
<b>Le coin Margaret Papillon</b> Le joueur de borlette (1 <sup>re</sup> partie)	<b>16</b>
<b>Ceux qui font notre fierté</b> Port-au-Prince Podcast festival, Un jeune Haïtien à la rencontre des leaders mondiaux au sommet des Shapers	<b>19</b>
<b>Le Catwalk performance ADVENTURE :</b> un voyage éblouissant dans l'univers de la mode	<b>20</b>
<b>Flash littéraire</b>	<b>21</b>

Investir dans l'éducation et nous mettre au service d'une idée inclusive demeurent la meilleure stratégie pour jongler avec les obstacles rencontrés et/ou imposés à Haïti.

Au menu du 128<sup>e</sup> numéro de C3 Hebdo, vous trouverez :

- *Rapatricier notre littérature*, l'édito de Samuel Mésène où il salue l'initiative de C3 Éditions consistant à donner une reconnaissance nationale à certaines œuvres haïtiennes publiées à l'étranger.
- Une rediffusion de la chronique *Avec les livres, changer l'école* de Marc Exavier.
- Dans un nouvel épisode dans la série « Djamina », Gary Victor nous conte la façon dont son héroïne a surclassé un redoutable robot au jeu d'échecs.
- *Elle vit avec un pays dans son cœur*, un texte de Marc Sony Ricot dans sa chronique « L'humeur du lecteur ». Mélancolie, nostalgie... des sentiments s'y entremêlent.
- Margaret Papillon, dans son « coin », partage avec nous un texte *Le joueur de borlette (1<sup>re</sup> partie)*. L'entêtement, l'acharnement de ce joueur... sa passion pour ce jeu qui joue avec ses nerfs.

Chers lecteurs et lectrices, bonne lecture !



# ÉDITO



## Rapatrifier notre littérature

Depuis sa fondation en 2011, C3 Éditions ne cesse de mettre au jour des ouvrages jusque-là rares ou introuvables. Cela est d'autant plus systématique qu'une des collections de la maison est dénommée « Textes retrouvés ». Dirigée par l'historien haïtien Michel Soukar, ladite collection compte à ce jour plus d'une trentaine de titres.

Si C3 Éditions n'est pas la pionnière dans cette pratique de réédition, elle est la seule active et la plus prolifique. Aujourd'hui, on trouvera facilement sur ces étagères des textes de Jacques Stéphane Alexis, Louis-Philippe Dalembert, René Depestre, Cléante Desgraves-Valcin, Annie Desroy, Justin Lhérisson, Jean Price Mars, Jacques Roumain, etc. Certains de ces auteurs ont été jusque-là publiés presque exclusivement à l'étranger.

Mais que vaut une littérature si elle n'est pas lue par le peuple dont elle se réclame ?

Il faut rapatrier notre littérature. Ce serait encore mieux de pouvoir le vendre au monde depuis notre pays. Bien entendu, cela requiert toute une politique culturelle. Mais il faut commencer quelque part, c'est-à-dire à partir de la volonté des auteurs et des maisons d'édition.

C3 Éditions et ses rapatriés — Alexis, Dalembert, Depestre — nous montrent bien la voie.

**Samuel Mésène**



## Chronique

# Des écoles et des livres

### **Avec les livres, changer l'école**

Auriez-vous imaginé qu'un pays comme la France s'inquiète du niveau — trop faible — de son système éducatif, comparativement à certains autres pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques/une quarantaine de pays de tous les continents). C'est pour cela que le ministère français de l'Éducation nationale et de la Jeunesse a institué, en

janvier 2018, le Conseil scientifique de l'Éducation nationale (CSEN) ayant pour objet d'apporter avis et conseils dans le domaine de l'Éducation nationale et de promouvoir la recherche scientifique sur les pratiques éducatives.

Le CSEN réunit une trentaine de personnalités reconnues travaillant dans différentes disciplines scientifiques. Il est présidé par le neuroscientifique Stanislas Dehaene, qui est également professeur au Collège de France.

Au début de l'année 2021, le Collège des professeurs du Collège de France a lancé une initiative dénommée « Agir pour l'éducation, un enjeu pour la société ». On y retrouve Stanislas Dehaene, qui introduit une première série de conférences...

« Comme vous le savez, déclare-t-il, l'éducation est le socle sur lequel se construit l'avenir d'un pays. Et la situation française est préoccupante. (...) Les défis sont nombreux. Et c'est pour tenter de répondre à ces défis que les scientifiques du Collège de France dans toutes les disciplines se sont mobilisés en faveur de l'éducation. C'est dans ce contexte qu'aura lieu chaque année au Collège de France un cycle de conférences que nous inaugurons aujourd'hui, qui sera consacré à l'une des grandes thématiques de l'éducation pour y apporter un éclairage avec les différentes disciplines scientifiques du Collège de France. Cette année, le thème qui a été choisi, c'est l'apprentissage de la lecture. »

« L'apprentissage de la lecture et ses difficultés », c'est sous ce titre général que sont intervenus, en cinq séances, seul ou en tandem, plusieurs chercheurs de haut niveau, chacun dans son domaine de spécialisation. Toutes ces conférences sont disponibles intégralement sur YouTube. La toute première a été confiée au professeur Johannes Ziegler qui affiche tout un chapelet de qualifications et de responsabilités. Il est, entre autres, Directeur de recherche au CNRS, responsable d'équipe à l'Université d'Aix-Marseille et, notamment, l'un des grands spécialistes de la psychologie cognitive de la lecture, à laquelle il a consacré pratiquement toute sa carrière.

« La lecture, dit-il, nous a permis de partager et de transmettre des connaissances. C'est sans doute l'une des plus belles inventions de la civilisation humaine, qui bien évidemment a contribué à tous les progrès que la civilisation a pu faire.

La lecture est une machine à remonter le temps, à voyager dans le monde entier, à sortir de son milieu social, à comprendre les autres, à comprendre tout court. Et comme disait Jack Lang depuis déjà longtemps, « la lecture est la colonne vertébrale de tous les apprentissages ». Donc un enfant qui n'arrive pas à comprendre un texte aurait mécaniquement des difficultés dans presque toutes les matières scolaires : les mathématiques, l'histoire — géo, etc., etc. Peut-être pas en sport...

À la sortie du collège, 15% des élèves n'ont pratiquement aucune maîtrise de la compréhension écrite et sont en difficulté devant un texte un peu complexe. Évidemment, ça a des répercussions énormes sur le devenir professionnel, personnel, psychosocial, le bien-être à l'école... »

Tout comme le poète français Alfred de Musset (1810-1857) a intitulé l'une de ses pièces de théâtre « On ne badine pas avec l'amour », tenant compte de son importance dans la vie scolaire, professionnelle ou personnelle, on ne devrait pas « bêtiser » avec la lecture. Malheureusement, c'est ce qu'on a toujours fait et qu'on fait encore en Haïti. On confie l'enseignement des bases de la lecture, en grande section de la maternelle et au cours préparatoire, à des maîtres et des maîtresses

généralement très peu imbus de cette question, de ses diverses méthodes et de ses multiples enjeux. On aborde la lecture avec une certaine légèreté si ce n'est une grande ignorance dans le système éducatif haïtien. Alors que, dans beaucoup de pays, c'est « une préoccupation majeure ». Il existe une quantité astronomique de livres écrits sur la question. À défaut de pouvoir mettre immédiatement ces livres à la disposition de nos enseignants, on peut leur conseiller de visionner les milieux adaptés parmi les nombreuses conférences qui circulent sur les réseaux, notamment YouTube.

Nous sommes arrivés à un moment où la société haïtienne patage dans une crise délétaire. Alors l'École (haïtienne) doit se remettre en question, réfléchir à son renouvellement, afin de pouvoir vraiment contribuer au développement économique, politique, social et culturel du pays. Ne répétons-nous pas tout le temps : « tant vaut l'École, tant vaut la Nation » ?

On voit bien que notre système éducatif où les écoles sont insuffisantes et les livres trop rares nous ont conduits vers la faillite collective.

La réponse :

*Bati lekòl toupatou.*

*Metè liv nan lekòl yo.*

Marc Exavier



## Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses  
**publications** et de ses **activités**.

Retrouvez tous les  
numéros de **C3 Hebdo** sur  
[www.c3editions.com](http://www.c3editions.com)



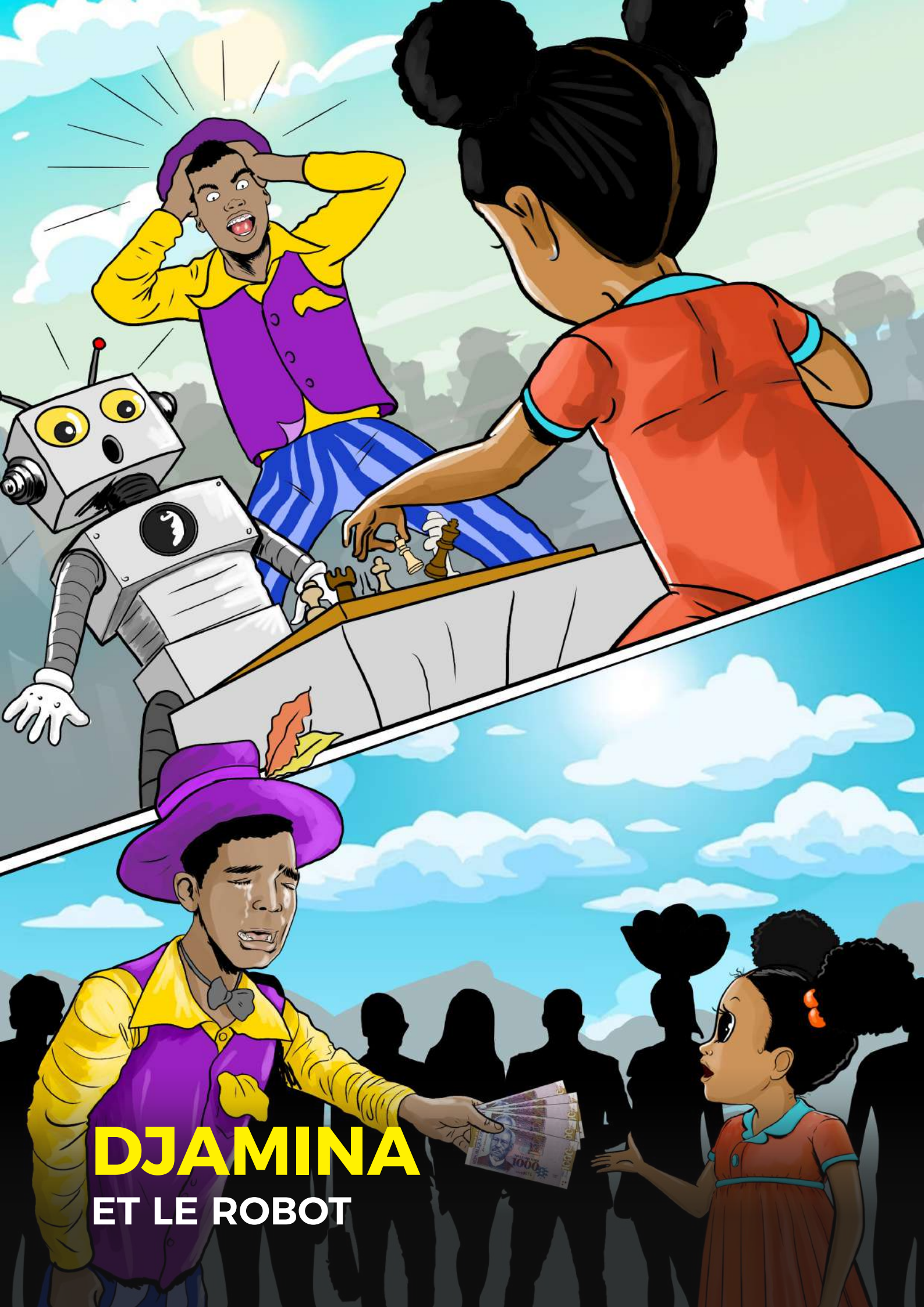
Adresse  
31, Dalmas 31  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3\_editions

c3editionshaiti

C3 Editions





**DJAMINA**  
**ET LE ROBOT**



– Cent dollars à qui battra mon joueur d'échecs. Misez seulement un dollar. Un misérable dollar.

Le saltimbanque trainait après lui un robot et un échiquier.

Plusieurs villageois tentèrent de relever le pari. Un dollar pour en gagner cent.

Mais le robot était en vérité d'une force étonnante.

– Échec et mat en trois coups !

– Échec et mat en cinq coups.

Il y eut même un *échec et mat* en dix coups.

Les spectateurs avaient le souffle coupé. Le robot était vraiment un fort joueur.

– Je mise dix dollars, lança une voix. Dix dollars pour mille !

Tout le monde fut étonné. C'était Djamina qui venait d'arriver.

– Tu es certaine que tu veux perdre tes dix dollars, petite fille, ricana le saltimbanque.

– On joue, lança Djamina en s'asseyant devant l'échiquier.

– Tu es si brave, petite fille, que je donne les Noirs à mon robot. Au moins tu résisteras pendant quelques coups.

Djamina ouvrit le jeu. Une partie italienne avec le sacrifice d'un pion que le robot accepta. Djamina plaça son Fou en c1 en a3 pour empêcher le robot de roquer. Elle donna une Tour pour l'attaque. Le saltimbanque ricana, certain qu'il empocherait les dix dollars. Mais il y eut une suite de coups étonnants. Le robot se retrouva pieds et mains liés avec les pièces de la petite fille en attaque.

– Échec et mat en quatre coups, annonça Djamina.

Le saltimbanque se gratta la tête. Le robot joua le coups restant puis fut mat. Une ovation salua la victoire de Djamina.

– Tu m'as ruiné, dit le saltimbanque en remettant mille dollars à Djamina.

Il avait les larmes aux yeux.

– Dis à ton fils qui est caché dans le robot mais qui est quand même un bon joueur, qu'il doit travailler ses ouvertures, en particulier l'ouverture italienne.

Djamina remit à tous ceux qui avaient perdu leur dollar. Elle se contenta de cent dollars. Elle se dit qu'elle demanderait à son père lui acheter une dizaine de bons livres d'échecs. Quel beau jeu ! Tous les enfants devraient apprendre à jouer aux échecs, se dit-elle, s'éloignant, tout heureuse, sous les regards admiratifs des villageois.

**Gary Victor**

## Pauvre Sénateur Joseph !



Il nous arrive bien rarement, sinon jamais, de centrer nos réflexions sur un individu, en particulier, préférant les consacrer à l'appréhension de sujets se rapportant à la collectivité, aux causes des malheurs du pays. Démarche productive, moins polémique, subjective, consistant à partir du général au particulier. Mais le cas du Sénateur John Joël Joseph — arrêté dans le cadre de l'assassinat du président Jovenel Moïse, jugé devant un tribunal américain et condamné à la prison à vie — mérite qu'on s'y attarde pour tirer les leçons de la méchanceté des hommes qui nous ont gouvernés ou qui y aspirent. Ce Sénateur, appelé J.J.J, plus par dérision qu'affection, est sorti du lot, de l'anonymat social dans les mêmes circonstances que sa victime. Joseph, selon la petite histoire, a été sollicité pour être honorable sénateur de la République par René Préval qui, pour vaincre son humble réticence, lui disait s'il ne sait pas comment lever ses mains. Quant à Moïse, le fait a été scandaleusement public ; moins humiliant pour lui — présenté comme un entrepreneur dynamique — que pour celui qui le voulait comme son dauphin, Joseph Michel Martelly. Dans les deux cas, être sénateur ou président devient un fait banal, laissé au caprice, à la dérision de dirigeants, eux aussi, des accidents bien malheureux de l'histoire politique du pays. Ce qui nous conforte dans nos réflexions — publiées dans un ouvrage titré : *Duvalier, Aristide, Préval/Le triangle de l'abîme*, paru à C3 Éditions — qui ne trouvent pas encore de contradicteurs publics ou déclarés.

Comment peut-on banaliser le rôle et la mission d'un sénateur, les réduisant au seul geste d'un « j'approuve », hébété, demeuré ? Comment vouloir un dauphin à la présidence dans le seul objectif de tirer les ficelles d'une marionnette, masquer ses crimes, se perpétuer au pouvoir ou jouir de privilèges indus ? Dans les deux cas, il nous revient de faire l'éloge de partis politiques organisés et structurés qui, au cours de Congrès pour le renouvellement de dirigeants, la désignation de candidats aux élections, se réfèrent à l'assemblée des adhérents, sympathisants, pour effectuer, judicieusement, ces choix. Il paraît donc que, hors de l'institutionnalisation de la vie de parti, point de salut pour la modernisation de la vie politique, la bonne gouvernance dans ce pays, plongé dans les profondeurs abyssales des bandits légaux fédérés.

J.J.J a eu le courage de présenter ses excuses (que nous voulons croire sincères) à la famille du président massacré — peut-être qu'il a reconnu, bien tard, qu'ils sont de même extraction sociale, souvent pris pour dindons de toutes les farces — en signalant que Moïse ne méritait pas cette mort cruelle, atroce. Autre ironie de l'histoire, ce meurtre — perpétré avec la complicité de mercenaires étrangers et locaux — n'émeut pas trop les nombreux candidats à la présidence dont la vie est,

désormais, suspendue au fil des nettoyeurs, étrangers et nationaux, sans état d'âme. À preuve, les enquêtes autour de cet assassinat, les interpellations, jugements sont réalisés par le système judiciaire américain, sans un geste ni un soupir, voire, une colère légitime des leaders politiques. Aurait-ils déjà oublié l'assassinat d'Éric Jean-Baptiste ? Entre l'agonie, la mort lente du Sénateur Joseph et la mort rapide, brutale du Président Moïse, il n'y pas d'autre choix, sinon que de se rendre à l'évidence que ce pays a grand besoin de justice, de justice sociale, pour la régénération de sa société, meurtrie, vilipendée, par le règne des bandits légaux fédérés, ces idiots utiles aux puissances sataniques fatales étrangères, ennemies d'Haïti.

Pierre Manigat Junior

**3 EDITIONS**  
13 ans

*N'ap batay  
N'ap travay  
Pou bon bagay  
Pou Agiti*

**Moun pa konn renmen ni aprese sa yo pa konnen !**

Nan li de pou n wouze **Patriyotis** lakay elèv yo, C3 Éditions mete kat **jewografik** ak **im nasyonal** peyi a nan tout liv eskolè li yo.

**Adresse**  
31, Dufréas 31  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

**@c3\_editions**  
**c3editions.haiti**  
C3 Editions

Disponible sur Google play

**3 EDITIONS**  
13 ans

*N'ap batay  
N'ap travay  
Pou bon bagay  
Pou Agiti*

# Disponible

[...] Wi Tigr t ap viv nan Jalouzi menm jan ak anpil lòt timoun ki tap viv nan lari menm jan ak li, rèv yo kanni nan majigridi. Yo pran sant gwo zakatay vyann k ap fri ledimanch nan kizin kay vwazinay afè bon, yo pa janm konn gou sa. Yo tandè gwo blennè jè k ap brase, yo pa janm konn gou sa. Se toujou ti retay griyo ak zekay marinad nan bak machann ki bouche trip Tigr nan Petyonvil ak anpil lòt Tigr nan peyi a, menmsi nou pa janm wè yo.

**Prix : 600 gdes**

**Adresse**  
31, Dufréas 31  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

**@c3\_editions**  
**c3editions.haiti**  
C3 Editions

Disponible sur Google play



# Bon à savoir

## Les astuces miracles et secrètes pour en finir avec les mauvaises odeurs des aisselles cet été

L'été est là, et avec lui, les journées ensoleillées, les sorties à la plage et... la transpiration excessive. Rien n'est plus gênant que de vous sentir mal à l'aise à cause des **odeurs des aisselles**, surtout lorsque vous faites de votre mieux pour maintenir une bonne hygiène.

### 1. Utiliser des antisudorifiques

Les antisudorifiques sont conçus pour réduire, voire bloquer, la transpiration. Les plus courants contiennent des sels de chlorure d'aluminium, mais nous trouvons également des aldéhydes et des substances anticholinergiques. La pierre d'alun, grâce à sa composition, est aussi une option naturelle qui peut aider à contrôler la transpiration.

### 2. Opter pour des déodorants efficaces

Les déodorants parfumés ont pour fonction de masquer les odeurs des aisselles. En général, ils contiennent des composants qui réduisent le nombre de bactéries dans la zone concernée. Le choix d'un bon déodorant est donc crucial. Mais l'essentiel est de l'appliquer correctement et régulièrement.

### 3. Envisager la toxine botulique

Pour les cas d'hyperhidrose sévère (transpiration excessive), l'injection de toxine botulique peut être une solution efficace. Cette procédure bloque temporairement les glandes sudoripares, réduisant

ainsi la production de sueur pendant environ 8 à 9 mois. Cette méthode est particulièrement efficace pour les aisselles, les paumes des mains et les plantes des pieds.

- **Autres astuces pour réduire les odeurs des aisselles**

Outre ces solutions principales, voici quelques astuces supplémentaires pour garder vos aisselles fraîches cet été :

– **Adopter une alimentation équilibrée** : limitez les aliments fortement odorants comme l'ail et l'oignon, et privilégiez les fruits et légumes.

– **Porter des vêtements en tissus naturels** : les tissus comme le coton permettent à la peau de respirer et absorbent mieux la transpiration.

– **Maintenir une bonne hygiène personnelle** : prenez des douches régulières et assurez-vous de bien sécher vos aisselles après chaque lavage.

– **Utiliser des remèdes naturels** : le bicarbonate de soude et le vinaigre de cidre sont connus pour leurs propriétés antibactériennes. Ils représentent des alternatives naturelles aux déodorants pour éviter les mauvaises odeurs des aisselles.


Maryuris Inojosa

Source : <https://pitimana.fr/lifestyle/9262-les-astuces-miracles-et-secretes-pour-en-finir-avec-les-mauvaises-odeurs-des-aisselles-cet-ete/>


3 EDITIONS 13 ans

# Disponible

*N ap balay  
N ap travay  
Pou bon bagay  
Pou Ayiti*



Daniel-Gérard Rouzier  
**MÉMOIRES  
D'UN  
FOU**



Préface - Michel Soukar

[...] Un égoïsme enragé et des désirs aussi immodérés qu'inassouvis ont transformé une île paradisiaque en enfer... comment ? pourquoi ? « Mémoires d'un Fou » propose des réponses. Il divertit par la fiction, instruit par la connaissance et les leçons du passé.

Mais Daniel ne s'arrête pas là, et c'est un des nombreux mérites de ce livre. Au-delà des intérêts occultes et de la voracité d'appétits non-avoués, il questionne le rôle des croyances religieuses des protagonistes et tente de comprendre leur influence dans les hauts faits des Aïeux comme dans leurs errements. Au fait, il ne se contente pas de décrire et de critiquer. Même si tout peut paraître désespéré, son Fou a assez vécu pour savoir que rien n'est vraiment désespérant et qu'au bout du compte, tout passe. Un refrain revient constamment : il y a un temps pour chaque chose !

**Prix : 4000 gdes**

Adresse  
31, Delmas 31  
c3editions Haiti @c3editions.com / www.c3editions.com  
| +509 5422-4471 / 4026-7562 / +1 305 458-6922

Available on Google Play

3 EDITIONS 13 ans

# Bientôt

*N ap balay  
N ap travay  
Pou bon bagay  
Pou Ayiti*



**Quand  
l'amour  
est là**  
Y a-t-il  
des amours  
impossibles ?



Y a-t-il des amours impossibles ? Dans son cinquième livre, Sandro Clément répond à cette épineuse question. En effet, il retrace l'histoire singulière et captivante de deux jeunes issus de deux groupes sociaux différents. Malgré leurs différences, ils ont su marquer leur époque et leur génération en s'attaquant aux préjugés qui rongent la société haïtienne depuis plus de deux cents ans. Quand l'amour est là, rien n'est impossible.

**Prix : 1250 gdes**

Adresse  
31, Delmas 31  
c3editions Haiti @c3editions.com / www.c3editions.com  
| +509 5422-4471 / 4026-7562 / +1 305 458-6922

Available on Google Play

# L'humeur du lecteur

Elle vit avec un pays dans son cœur



Demain, j’imagine avec quel sentiment tu vas laisser ton pays. Non. Notre pays. Notre pays à nous. Qu’on aime. Qu’on porte en soi. On ne quitte pas un pays qu’on aime. C’est un pays qui est visible sur nos ombres. Dans nos cœurs. Au tréfonds de notre âme. Je sais que tu es triste. Qu’au fond de toi tu ne veux pas partir. Personne, ici, ne veut partir. Nous voulons rester. Rester avec cette mer agitée, nos oiseaux, nos sources. Nous voulons rester pour continuer l’histoire. Travailler sans relâche pour que ce pays retrouve toute sa splendeur d’antan. Sa douce clarté. Nous ne voulons pas partir. Nous voulons rester. Entre l’ancrage et la fuite, on aurait pu choisir l’ancrage. Mais c’est plus fort ! On doit partir. Peut-être pour sauver notre vie, notre destin. Nous cherchons à sauver notre peau. Et lorsque nous partons, nous aimons beaucoup plus cette terre, ce soleil brûlant, cette mangue mûre qui tombe dans nos magnifiques jardins. Nous aimons beaucoup plus nos petits matins pluvieux. Cette rivière d’eau douce.

Dans mon enfance, lorsque je faisais quelque chose de grave aux petits garçons de Praville, ma grand-mère avec un air furieux disait toujours : « Nan m ou pa sou » (Tu n’as pas une âme en toi). Je ne savais pas ce que ça veut dire : « Tu n’as pas une âme en toi ». Jusqu’à ce que j’aie compris parfois qu’on part, qu’on laisse cette terre de liberté sans notre âme. Tous les Haïtiens sont passionnés de cette terre. Sauf les monstres. Les monstres qui ne protègent pas l’environnement. Qui détruisent nos espèces d’oiseaux. Les monstres qui ne regardent pas la mer avec tendresse. Les monstres qui tuent. Qui kidnappent. Qui violent. Les monstres qui passent leur temps à tuer nos destins et nos gestes d’amour. Je ne crois pas que tu quittes ce pays.

Tu reviendras. Tu reviendras vers nous. Le vent de la mer nous apportera le bruit de tes pas. Le bruit de ton rire. Nous t’aimons L, le pays aussi. C’est une vraie mère, Haïti. Un autre chrétien vivant va nous manquer à Port-au-Prince. Mais à chaque fois que nous regarderons cette terre, que nous écouterons le bruit d’un oiseau sur la place Saint-Pierre de Pétiion-Ville, nous garderons espoir. Tu sais pourquoi ? Parce que tu aimes cette terre et ces oiseaux. Tu reviendras. Tu reviendras écouter la musique des oiseaux de la place Saint-Pierre. Tu reviendras regarder la mer bleue et généreuse du Cap-Haïtien. Tu reviendras manger les poissons boucanés de Silencia. Notre marchande de friture de Cormier. Tu te souviens ? Elle sera toujours là. Ici, la cuisine est un héritage familial. Nous cuisinons comme nos mères.

Je sais qu’Haïti n’est pas loin dans ton cœur. Dans le mien aussi, Haïti est tout près. Dans ton cœur, ce pays est une fleur. Tu l’arroses chaque matin avec ton rire. Tu es une grande dame cultivée qui a un sérieux sens de responsabilité. Tu donnes tout à l’autre ; l’attention, la générosité, la compassion. Et puis tu nous écoutes. Quand nous avons cessé de parler au vent vagabond, nous parlons avec toi. Tu nous donnes des idées. Des livres. Je garde au fond de mon sac ce livre de Yasmina Khadra. Il sera le symbole de notre amitié. Tu nous as offert des sourires. Des tasses de café brûlant. Du thé. Des fleurs aussi. Tu es une femme élégante.

Je me sens triste. Mon cœur est trop petit pour cette tristesse. Pour cette absence. Ce vide. Nous allons manger, parler, discuter avec l’idée que ton ombre est là. Qu’elle nous éclaire. Qu’elle veille sur nous. Au revoir et infiniment merci L. Merci d’être humain. Merci d’être d’abord l’oiseau et puis le vent. Le vieux vent Caraïbes.

**Marc Sony Ricot**



*Le coin*

## Margaret Papillon

### Le joueur de borlette (1<sup>re</sup> partie)

Organier Clairvoyant n'avait rien vu venir ! Il avait beau se targuer d'être un homme clairvoyant et prévoyant, mais, en réalité, plus aveugle que lui face aux coups bas de l'existence il n'y en avait pas !

Il était un joueur impénitent de borlette. Il perdait plus souvent qu'il ne gagnait, pourtant cela ne l'empêchait pas de s'adonner à son vice avec une incomparable frénésie.

Il déclarait régulièrement que ce jeu du hasard, à qui il vouait une si grande passion, jouait à cache-cache avec ses nerfs. Dès qu'il avait les bons chiffres il n'avait pas l'argent à investir et vice versa.

Il était persuadé aussi que les propriétaires de ces maisons de jeu étaient impliqués dans de la haute magie, la noire, la plus terrible, étant donné que « sa tête était claire », ce qui signifiait que ses rêves lui fournissaient, sans désemparer, les numéros gagnants que ces malveillants, ces voleurs de grand chemin, changeaient au dernier moment pour le pousser vers la folie.



Dans sa petite tête farcie de superstitions de toutes sortes, il lui arrivait même de penser qu'il devait écrire les nombres qu'il choisissait avant de quitter son domicile, car lorsqu'il le faisait sur place, au comptoir de vente du « Million-air », il perdait toujours.

Sa mère, depuis sa plus tendre enfance, n'avait jamais cessé de répéter, à qui voulait l'entendre, que les jeux du hasard étaient l'œuvre de Satan le diable et qu'il fallait à tout prix les éviter !

Malgré cela, lui, il s'y était adonné corps et âme, faisant fi totalement des conseils maternels.

Il lui arrivait, pourtant, d'être persuadé que le démon, pour de bon, intervenait dans ses notes manuscrites. Dans la mesure où quand il pensait avoir gagné avec le 10, il était surpris d'entendre la préposée aux ventes, madame Alia Estimable, le détromper en prenant lecture de sa fiche d'achat. « Mais monsieur Clairvoyant vous avez joué le 11 de préférence et vous avez perdu ! » s'entendait-il répéter. Alors là, il n'en revenait pas de cette erreur de dernière minute. Un camarade de « jeux » l'avait appelé pour lui dire que le 10 serait le numéro gagnant et il était certain d'avoir suivi ses conseils à la lettre. Pourtant, après vérification, il constatait que le 10 était, pour de vrai, absent de sa liste. La surprise le rendait sans voix, d'autant plus qu'il ne se savait ni sénile ni atteint de la maladie d'Alzheimer. Cela ne pouvait être qu'un mauvais tour que lui jouait un esprit méchant qui l'avait pris en grippe pour une raison dont il ignorait tout. Celui-ci lui prenait la main et le forçait, à son insu, à mettre un chiffre inconnu à la place de l'autre de son choix.

Organier Clairvoyant, à cause de son péché mignon, ne vivait que de regrets. Le regret de ne s'être pas levé à temps pour se précipiter à la station-service du coin pour jouer les nombres dont il venait tout de suite de rêver, le regret de n'avoir pas écouté Marius qui lui avait soufflé le 04. Le regret de n'avoir pas investi tout son salaire dans le 25. Il avait misé seulement 1,00 \$ là-dessus ce jour-là et n'avait empoché que 70 \$ dollars, alors que s'il avait investi sa paye entière il en aurait encaissé 10 000 \$. Des fois, il avait envie de se gifler tant il s'en voulait d'avoir fait des erreurs aussi pendables... Mais, il craignait tant la mauvaise humeur de son épouse quand l'argent du loyer y passait ; le soir, dans leur grand lit, il se retrouvait... privé de... dessert !

Il évitait soigneusement de jouer les « *boul dyab* » comme ses compatriotes les appelaient... ces numéros gagnants que le diable offrait à ceux qui lui en sollicitaient... pour la seule raison que...

... On lui avait raconté l'histoire d'un joueur coriace qui, désespéré, à force de n'avoir pas le moindre sou en poche, s'était résigné à faire un tour chez un grand mage qui lui avait donné un numéro gagnant émanant directement de Belzébut en personne qui lui permettrait d'empocher la coquette somme de 50 000,00 \$. L'ange déchu ne lui avait imposé qu'une seule condition... c'est qu'il devait acheter son billet absolument avant huit heures du soir... alors qu'il était déjà 7 h 30 ; sans quoi « la Faucheuse » lui rendrait visite avant même que la lune ne prenne trop d'altitude dans les profondeurs du firmament.

Une demi-heure pour s'exécuter ? Pas de problème ! avait pensé Roguens Victime. Les banques de borlette pullulaient à Miami. Il y en avait une pratiquement à chaque deux pas. Il aurait le temps. Il prenait le risque !

Toutefois, notre Clairvoyant vécut les trente minutes les plus longues de sa vie. Partout où il allait... c'était déjà fermé ou il y avait un problème d'internet qui ne fonctionnait pas. Pris de panique, il courait maintenant dans les rues tel un fou enragé, questionnant au passage les piétons qu'il croisait afin que ceux-ci lui indiquent l'adresse d'un comptoir de borlette, inconnu de lui, encore ouvert à cette heure.

Malencontreusement pour lui, son court délai s'était écoulé sans qu'il puisse honorer son contrat. Les passants, stupéfaits, le virent s'essouffler, ralentir le pas, s'arrêter, respirer avec d'énormes difficultés puis finalement s'effondrer... raide mort sur le macadam... victime d'une crise cardiaque carabinée.

Lucifer n'accordait jamais rien à quiconque à titre gratuit. Il exigeait toujours une vie humaine en sacrifice... en échange de sa « générosité ».

Donnant, donnant !

Organier Clairvoyant ne voulait surtout pas finir comme ça, lui ! Il misait pour s'assurer un mieux-être pas pour mourir.

Margaret Papillon

**3** EDITIONS  
**13** ANS

*N'ap balay  
N'ap travay  
Pou bin bagay  
Pou Agiti*

# La tête en fête

2<sup>e</sup> édition

**Trois cours gratuits à la salle Monferrier Dorval de C3 Éditions à Delmas :**

- Cours de tricot (crochet)
- Formation pour bibliothécaires
- Atelier d'écriture de chronique

**Du mardi 9 juillet au vendredi 16 août 2024**

**12 participants par cours/atelier**

Date limite pour les inscriptions :  
**samedi 29 juin 2024, à 12h PM**

Pour vous inscrire à l'un des 2 premiers cours, cliquez sur le lien dans la description. Pour le 3<sup>e</sup> cours, soumettez à [creationlitteraire@c3editions.com](mailto:creationlitteraire@c3editions.com) un court texte (150-300 mots) sur un thème de votre choix lié à Haïti.



Salle Monferrier Dorval  
**31, Delmas 31**

(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922



**3** EDITIONS  
**13** ANS

*L'Amaranthe*

# La tête en fête

2<sup>e</sup> édition

**Deux cours gratuits au Centre Culturel l'Amaranthe :**

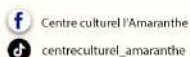
- Atelier d'échecs
- Cours de guitare

**Du mardi 9 juillet au vendredi 16 août 2024**

**12 participants par cours/atelier**

Date limite pour les inscriptions :  
**samedi 29 juin 2024, à 12h PM**

Pour vous inscrire, passez au Centre Culturel l'Amaranthe



**90, rue Louverture, Gonaïves**  
(+509) 4138-3809  
[amaranthe@c3editions.com](mailto:amaranthe@c3editions.com)



# Ceux qui font notre **fierté**

## Un jeune Haïtien à la rencontre des leaders mondiaux au sommet des Shapers

Un jeune leader haïtien, Jean Rousselet Saint-Firmin, a été sélectionné pour représenter Haïti lors du sommet annuel des Shapers, organisé par le Forum économique mondial. Ce sommet, qui s'est tenu à Genève, en Suisse, du 10 au 12 juillet 2024, a réuni environ 500 jeunes leaders du monde entier.

Invité en tant que curateur actuel de la Global Shapers Community de Port-au-Prince, Jean Rousselet Saint-Firmin était le seul représentant du pays à participer à cet événement. Depuis 2019, aucun Haïtien n'a participé à ce sommet. Cinq ans après, le curateur de ladite communauté est sélectionné afin d'y prendre part. « Cette invitation est une reconnaissance du travail acharné et de l'engagement dans ma communauté et la Global Shapers Community de Port-au-Prince », a-t-il dit lors d'une interview avec le journal.

« Je suis profondément honoré et reconnaissant d'avoir été invité à participer au sommet annuel des Shapers en tant que curateur de la Global Shapers Community de Port-au-Prince », déclare-t-il avec émotion. « C'est une opportunité exceptionnelle de rencontrer des jeunes leaders, d'échanger des idées novatrices et de contribuer aux discussions sur des sujets d'importance mondiale », a poursuivi Saint-Firmin.

Étant une organisation internationale indépendante dédiée à l'amélioration de l'état du monde, le Forum économique mondial (WEF) rassemble des dirigeants d'entreprises, des responsables politiques, des universitaires et d'autres leaders de la société pour élaborer des programmes mondiaux, régionaux et sectoriels. En 2011, le WEF a lancé la Global Shapers Community, un réseau de jeunes inspirants de moins de 30 ans qui travaillent ensemble pour résoudre les défis locaux, régionaux et mondiaux. Aussi, le Hub Global Shapers Community de Port-au-Prince a été créé en 2012, apportant ainsi une contribution significative à cette initiative...

**Esther Kimberly Bazile**

Source : *Le Nouvelliste*

# Le Catwalk performance ADVENTURE : un voyage éblouissant dans l'univers de la mode

Dans l'univers scintillant de la mode, le *Catwalk Performance ADVENTURE*, concours de mannequinat orchestré par *Rachelle's Collection and Creation*, s'affirme comme une ode à l'élégance et à la magnificence. Cette compétition se distingue par son approche novatrice qui mettra en lumière le pouvoir d'attraction des mannequins. Ce spectacle étincelant transcende la simple contemplation du style et la beauté ; elle magnifie également l'épanouissement personnel. Le moment phare de cet évènement sera l'élection de deux égéries, ainsi que ses deux dauphins et ses deux dauphines, destinés à devenir les nouveaux ambassadeurs et ambassadrices de RC<sup>2</sup>. Les spectateurs seront éblouis par l'extravagance de cet évènement contrairement aux autres maisons de mode, *Rachelle's Collection and Creation* sublime ses participants à travers des séances de formations enrichissantes incluant, entre autres, le leadership, la prise de parole en public et le développement personnel. Celles-ci permettront aux mannequins de se révéler dans toute leur splendeur et agiront comme un catalyseur, rehaussant leur virtuosité pour orchestrer une performance époustouflante. Sous le feu des projecteurs, ils défileront avec charme, révélant leur style irrésistible et l'intensité de leurs talents artistiques et scéniques.

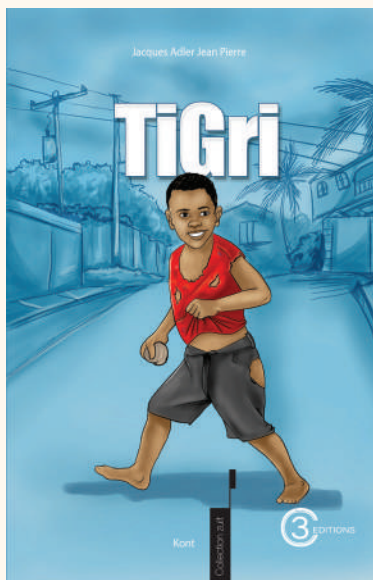
À travers des représentations aussi captivantes que palpitantes, une constellation de mannequins éblouira et captivera le public. Transporté dans un tourbillon d'excitation et d'émerveillement, le public retiendra son souffle, hypnotisé et électrisé par leur éclat et leur panache. Tels des astres flamboyants, les mannequins illumineront la scène de leur allure fascinante, enveloppant l'audience d'un charme magnétique, provoquant un état d'exaltation et d'extase. Leur silhouette deviendra un hymne à la perfection stylistique et les participants vibreront au rythme de leurs pulsations.

Dans un cadre enchanteur, *Rachelle's Collection and Creation* convie le public à ces spectacles au Collège Immaculée Conception des Gonaïves qui auront lieu respectivement le 28 juillet, le 10 et le 18 août de 18 h à 21 h 30. Ces soirées promettent de captiver les esprits et d'offrir des instants de pur émerveillement. Ainsi, la collection compte sur sa présence et sur son enthousiasme pour faire de cet évènement un succès retentissant.

Que les autres agences de mannequinat s'inspirent de l'influence phénoménale de *Rachelle's Collection and Creation* ; et que le public gonaïvien se rallie avec ardeur à cette quête d'excellence !

**Alex Saint Vistal**

# Flash littéraire



## Tigri

[...] M sonje sa kou jodi a, apre lanmò manman Tigri, kòm yo toujou di Petyonvil sesi Petyonvil sela, kòm Tigri se lavi l ap bouske, kote yo di ki gen lavi, se la li ale. Depi Tigri te fin pèdi makòn zannimo l yo nan move tan, li bije al tabli katye jeneral li nan Petyonvil. Depi lè a, lavi Tigri se krèv kè, nanpwen bouch pou pale, tinonm nan tou piti, ti figi l gentan fin di tankou vyann ti sale yo met fri nan luil maskriti lè sezon grangou koumanse apre siklòn fin pase.

Lespwa monte bwa al kache pou Tigri pa poze lapat sou li.

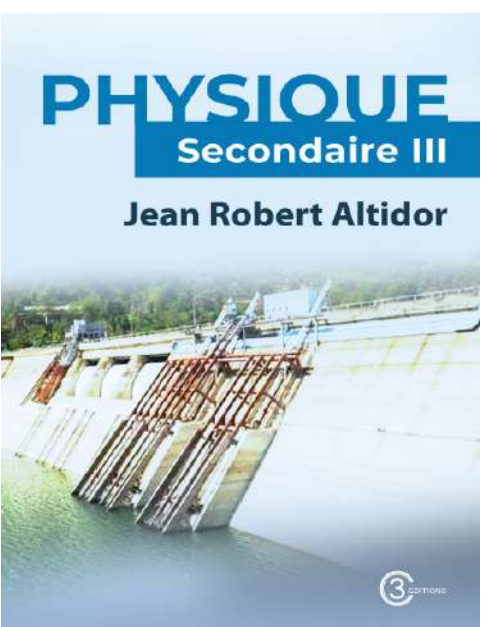
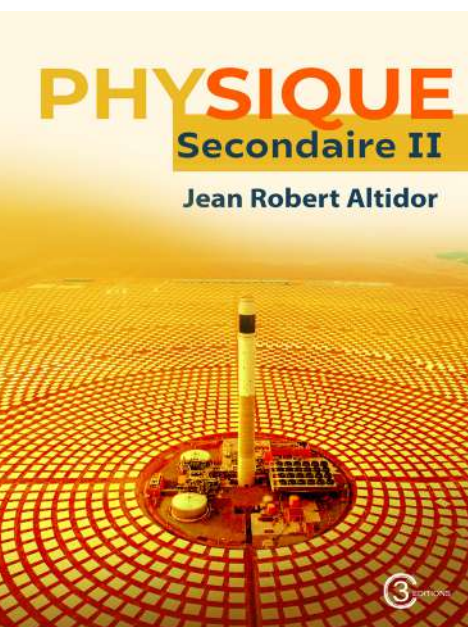
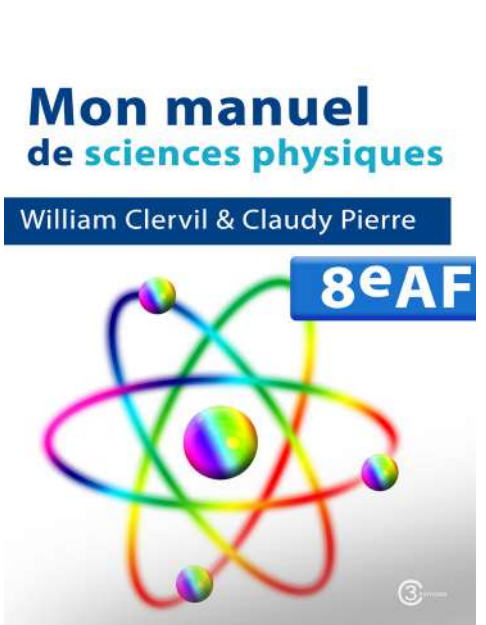
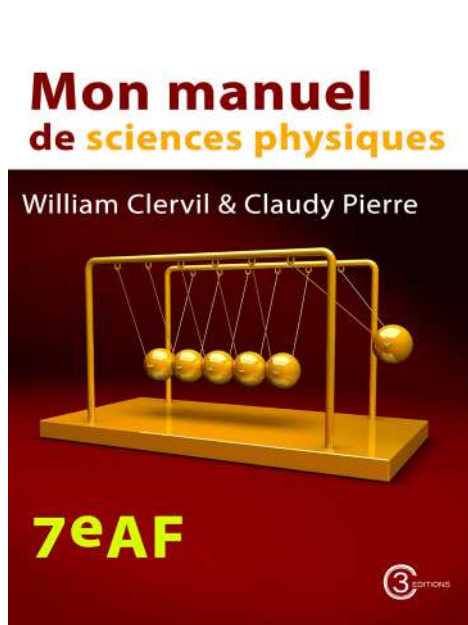
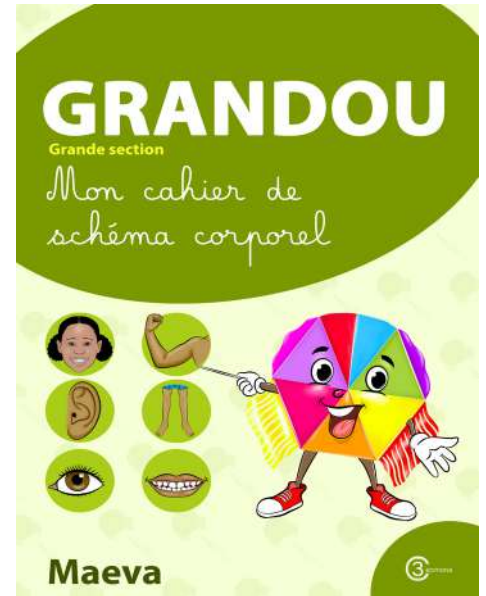
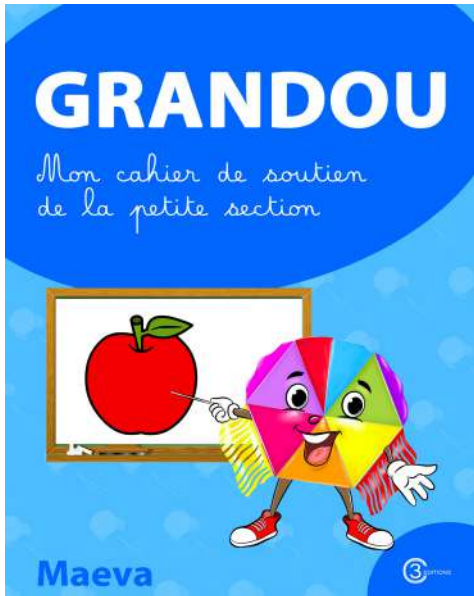
## La blague

**-Moi en tant qu'avocat : votre honneur,  
taisez-vous vous n'étiez pas là**



# Manuels scolaires 2024-2025

Nouveautés



# DISPONIBLE

